

volontés, je leur ai succédé dans leur grande charge. C'est pourquoi donc j'ai construit neuf temples funéraires pour manifester ma piété filiale et ma vénération; j'ai accompli les cérémonies dans les deux banlieues pour témoigner ma crainte et mon respect. J'ai estimé les pois et les céréales comme aussi précieuses que l'eau et que le feu; j'ai jeté les perles et les jades dans les ravins des montagnes <sup>1)</sup>. Très attentif et très appliqué, je n'oserais pas cependant rapprocher mon mérite de celui des rois mes prédécesseurs; si, de jour en jour, je suis plus vigilant, c'est afin de me conformer aux instructions qu'ils m'ont laissées. Pour ce qui est de l'inspection des fiefs qui est une grande règle et pour ce qui est des sacrifices *fong* et *chan* qui ont une immense réputation, considérant ma faiblesse et mon peu de mérite, je n'ai pas encore eu la possibilité de m'en occuper au temps voulu, depuis quatorze ans que je règne. Or maintenant les céréales de toutes sortes donnent leurs moissons annuelles; les cinq produits du sol ne font pas défaut; les châtiments ne sont pas appliqués; les rites et les convénances sont en honneur. Une influence harmonieuse souffle son haleine; un vent tiède se répand partout. Les barbares *Man* et *Yi*, *Fong* et *Ti*, les races étrangères des pays lointains, venant jusqu'ici à l'aide de plusieurs interprètes successifs, restent pendant des jours et des mois à ma cour. Les animaux extraordinaires et les oiseaux surnaturels, l'ambrosie et la merveilleuse boisson douce, présentant au plus haut point les caractères des prodiges de bon augure, apparaissent matin et soir dans mes bois et dans mes parcs. Les rois, les ducs, les hauts dignitaires et les officiers me manifestent toute leur sincérité dans le palais <sup>2)</sup>; les grands

1) Pour montrer son mépris d'un vain luxe.

2) La leçon 有中 de l'édition de *Chang-hai* est fautive; il faut lire 於中, comme dans l'édition du *Tchö-kiang chou kiu*.